

Nous remercions les établissements qui ont répondu à notre sollicitation.

Nous avons écarté les questions relatives aux épreuves, questions auxquelles la publication de la note de service (<https://eduscol.education.fr/cid140706/bac-2021-les-definitions-d-epreuves-pour-l-annee-scolaire-2019-2020.html>) et les sujets 0 ont répondu. Nous avons donc retenu ici les questions d'ordre pédagogique les plus fréquemment posées.

Des notions aux axes d'étude : quelle évolution ?

La variété des axes devrait permettre d'élargir les entrées culturelles et de diversifier les approches. Il s'agit bien pour les enseignants de proposer des séquences permettant d'entraîner les élèves à envisager les documents selon tel ou tel axe.

Ainsi, si l'objet d'étude est le sport et que les documents proposés le présentent comme facteur d'intégration ou d'ascension sociale, l'élève pourra alors l'envisager sous l'angle de l'axe *sport et société*. C'est le cas par exemple du cricket, reflet de la culture britannique, importé par la colonisation et dont la pratique a néanmoins perduré après l'indépendance. Il est aujourd'hui hissé au rang de sport national en Inde ou au Pakistan. On peut aussi considérer l'ascension d'un point de vue individuel, comme celle du marathonien Mohamed Farah anobli par la reine d'Angleterre. Si d'autres documents présentent le sport comme un enjeu politique (ex : rivalité des clubs de football espagnols et identités régionales ; vitrine du pouvoir à Cuba, au Venezuela à certains moments de leur histoire), l'élève pourra cette fois-ci l'envisager sous l'angle de l'axe d'étude *Le passé dans le présent*.

Comment concilier le nombre d'axes et le nombre de séquences ?

Les programmes précisent qu'au moins 6 axes sur les 8 proposés dans le programme de la classe de seconde et dans celui du cycle terminal doivent être abordés chaque année à travers plusieurs séquences, de 1 à 3 par axe pendant l'année de 2^{nde} et de 1 à 2 par axe en première et en terminale.

Le passage de 4 notions à 6 axes que les professeurs choisiront d'aborder doit s'accompagner d'une réflexion autour de la durée des séquences afin d'éviter que ne s'érousse à la longue l'implication des élèves. Dans le cadre de la liberté pédagogique, il revient à l'enseignant de considérer qu'il peut y avoir des séquences plus courtes que d'autres. Ainsi par exemple, deux ou trois documents plus denses peuvent tout à fait suffire pour faire réfléchir les élèves sur un objet d'étude et favoriser la complémentarité des points de vue.

Une séquence doit également pouvoir s'inscrire dans plusieurs axes sans toutefois aller raisonnablement au-delà de trois, pour mieux cerner les problématiques possibles.

Tronc commun et enseignement de spécialité : quelle gestion des hétérogénéités ?

Afin de permettre à chacun de poursuivre ses progrès au mieux de ses possibilités, on veillera, dans les activités menées en tronc commun, à composer des groupes d'échanges privilégiant la mixité entre les élèves quel que soit leur parcours.

Il est important de réfléchir à l'utilisation d'outils numériques favorisant la différenciation pédagogique, aussi bien dans la classe qu'en dehors, et d'envisager des travaux d'intersession différents selon les profils d'élèves.

Comment mieux intégrer la compétence de médiation ?

La médiation a, de tout temps, fait partie des compétences langagières (par exemple, reformuler pour un tiers un propos incompris). Elle est au cœur de l'apprentissage des langues vivantes car à l'articulation des activités des langagières de réception et de production. Il est donc juste qu'elle soit enfin reconnue et que l'élève prenne conscience de son importance. Cela sera possible, si on lui fournit en classe et dans le cadre de tâches porteuses de sens les occasions pour s'entraîner à la construire.

Que va changer le contrôle continu ?

Le contrôle continu, associé à une exposition et une pratique massives dans le quotidien des apprentissages, a pour but d'inciter les élèves à fournir un travail régulier, condition indispensable à la construction progressive des compétences, et gage de réussite en langue vivante.

Le Préambule du nouveau programme de 2nde, « *Les langues vivantes étrangères et régionales contribuent à rendre l'élève actif et autonome; elles le mettent en situation d'échanger, de convaincre et de débattre (...) comme de décrire, de raconter, d'expliquer et d'argumenter* » incite à favoriser dans la classe les activités où les élèves sont mis en situation de choisir, donner leur avis, exprimer une émotion, une incompréhension etc.

Former l'élève à prendre la parole sur un document inconnu (image, citation...) encourage le développement de son autonomie langagière et intellectuelle en évitant le psittacisme.

Comment envisager en équipe le choix du sujet E1 ?

Comme l'indique le cadrage national et le montrent les sujets 0 consultables sur le site Eduscol (<https://eduscol.education.fr/cid141765/sujets-zero-1e-bac-2021.html>), l'ensemble du sujet de la première évaluation prévue au 2^{ème} trimestre de l'année de première portera nécessairement sur un axe indiqué en en-tête. Cela suppose donc que, parmi les axes que chaque enseignant aura choisi de travailler, au moins un axe soit commun à l'ensemble de l'équipe.

Comment concevoir l'ETLV en STMG ?

L'expérience de l'enseignement technologique mené en STHR, STL, STI etc. s'avère extrêmement positive pour les élèves lorsque les projets d'apprentissage résultent du croisement des deux didactiques, celle de la discipline technologique et celle des langues vivantes, ce qui suppose que l'enseignant de LV soit étroitement associé au choix des supports et des modalités de travail retenues pour la séance en co-intervention.

Une formation sera proposée en début d'année.

Les IA-IPR de langues vivantes de l'académie de Caen.